

IL N'Y A QUE
LES CHANSONS
DE VARIÉTÉ
QUI DISENT
LA VÉRITÉ

NOUVELLE GÉNÉRATION

TEXTE &
MISE EN SCÈNE
ALEXANDRE DOUBLET

COMPAGNIE AD
chemin des Lilas 1
CH-1018 Lausanne
alexandre.doublet@compagniead.ch
+41 76 521 16 08
valerie.quennoz@compagniead.ch
+41 78 891 73 37

TEXTE & MISE EN SCÈNE

Alexandre Doublet

INTERPRÉTATION

Estelle Bridet

Emeric Cheseaux

Christian Cordonier

Aurélien Gschwind

Malika Khatir

Mélody Pini

Anne Sée

Samuel Van der Zwalmen

COLLABORATION

ARTISTIQUE

Delphine Rosay Gómez Mata

DRAMATURGIE

Marilyne Lagrafeuil

COLLABORATION MUSICALE

Baptiste Mayoraz

COACHING VOCAL

Dalila Khatir

FELDENKRAIS

Marc Marchand

GÉNÉRIQUE

24

PROFESSION · NEL · LE · S

LUMIÈRE

William Lambert

SON

Margaux Robin

RÉGIE GÉNÉRALE & RÉGIE LUMIÈRE

Eligio Membrez

RÉGIE PLATEAU

Nicolas Luisier

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

Mélissa Rouvinet

Nicolas Fleury

PRODUCTION & ADMINISTRATION

Valérie Quennoz

ACTIONS CULTURELLES

(En cours)

COMMUNICATION

Karine Papilloud

DIFFUSION

(En cours)

CO- PRODUCTIONS

Compagnie AD
Théâtre Vidy - Lausanne (VD)
La Comédie de Genève (GE)
Théâtre Les Halles, Sierre (VS)
Usine à Gaz, Nyon (VD)
CO2, Bulle (FR)
Le Phénix, scène nationale de Valenciennes en partenariat avec le 232U à Aulnoye-Aymeries (FRANCE)

PRÉ-ACHATS

Les Alambics - Centre Dramatique de Martigny

SOUTIENS CONFIRMÉS

ThéâtrePro Valais
État de Vaud : Subvention de durée déterminée 2023-2026, Fonds cantonal des arts de la scène
Avec le soutien du Fonds culturel de la Société Suisse des Auteurs (SSA)

LE CALENDRIER

6
SEMAINES DE
RÉPÉTITIONS

RÉPÉTITIONS 2023/2024

Les 17, 28, 29 octobre 2023
Les Alambics - Centre Dramatique de Martigny (VS)

du 1er au 26 avril 2024
26 avril Sortie de résidence publique
232U Aulnoye-Aymeries - FRANCE

du 30 avril au 14 mai 2024
Théâtre Vidy - Lausanne (VD)

33
REPRÉSENTATIONS

REPRÉSENTATIONS 2023/2024

du 15 au 25 mai 2024
8 représentations
Théâtre Vidy - Lausanne (VD)

du 29 mai au 8 juin 2024
10 représentations
La Comédie de Genève (GE)

du 12 au 22 juin 2024
9 représentations minimum
Théâtre les Halles, Sierre (VS)

REPRÉSENTATIONS 2024/2025

Septembre 2024
1 représentation
Usine à Gaz, Nyon (VD)
2 représentations
Les Alambics - Centre Dramatique de Martigny (VS)

Février - Mars 2025
1 représentation
CO2, Bulle (FR)
2 représentations
Cabaret de curiosités - Festival dédié à la création contemporaine
Le Phénix, scène nationale de Valenciennes en partenariat avec le 232U à Aulnoye-Aymeries - FRANCE



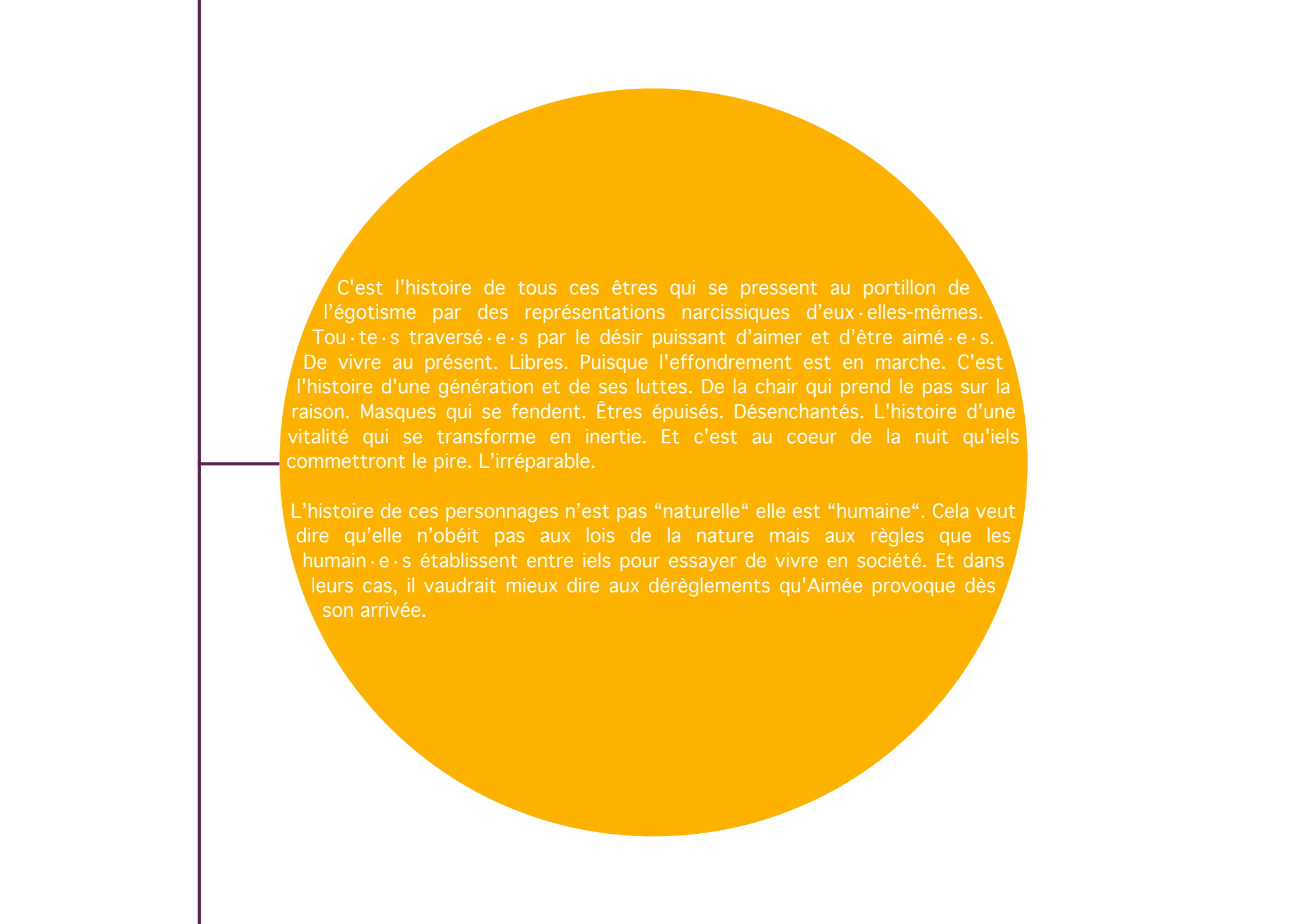
LE PROJET

IL N'Y A QUE LES CHANSONS DE VARIÉTÉ QUI DISENT LA VÉRITÉ
Nouvelle Génération est une pièce chorale. Une histoire à entrées multiples. Celle d'un groupe d'amis qui se retrouvent après un long hiver. Un samedi soir. Une fête. Une nuit où l'alcool et les substances les jeux et l'amour s'entremêlent.

L'histoire de Leïla 45 ans. Veuve. Propriétaire de la maison. Maison ruine maison nature, maison héritée de son défunt mari et père d'Alex. L'histoire d'Alex son beau-fils avec qui elle vit. Passionné de permaculture, de maison autonome, militant pour un revenu universel et le mariage pour tous. L'histoire de Chris, mari d'Alex depuis trois mois, sans emploi, nouveau dans la région. C'est l'histoire de Lilly, venue à 20 ans comme étudiante Erasmus. 65 ans aujourd'hui. À présent la bonne de la maison que l'on héberge et l'on nourrit en échange de ses services "approximatifs". L'histoire de Charly, jeune médecin de campagne. Aimée enseignante en primaire. Ange, homme au foyer époux d'Aimée et frère de Charly. L'histoire du Petit Grégory fils d'Aimée et Ange. Sans âge.


DURÉE
3 HEURES

À PARTIR DE
16 ANS



C'est l'histoire de tous ces êtres qui se pressent au portillon de l'égotisme par des représentations narcissiques d'eux·elles-mêmes. Tou·te·s traversé·e·s par le désir puissant d'aimer et d'être aimé·e·s. De vivre au présent. Libres. Puisque l'effondrement est en marche. C'est l'histoire d'une génération et de ses luttes. De la chair qui prend le pas sur la raison. Masques qui se fendent. Êtres épuisés. Désenchantés. L'histoire d'une vitalité qui se transforme en inertie. Et c'est au coeur de la nuit qu'ils commettront le pire. L'irréparable.

L'histoire de ces personnages n'est pas "naturelle" elle est "humaine". Cela veut dire qu'elle n'obéit pas aux lois de la nature mais aux règles que les humain·e·s établissent entre iels pour essayer de vivre en société. Et dans leurs cas, il vaudrait mieux dire aux dérèglements qu'Aimée provoque dès son arrivée.



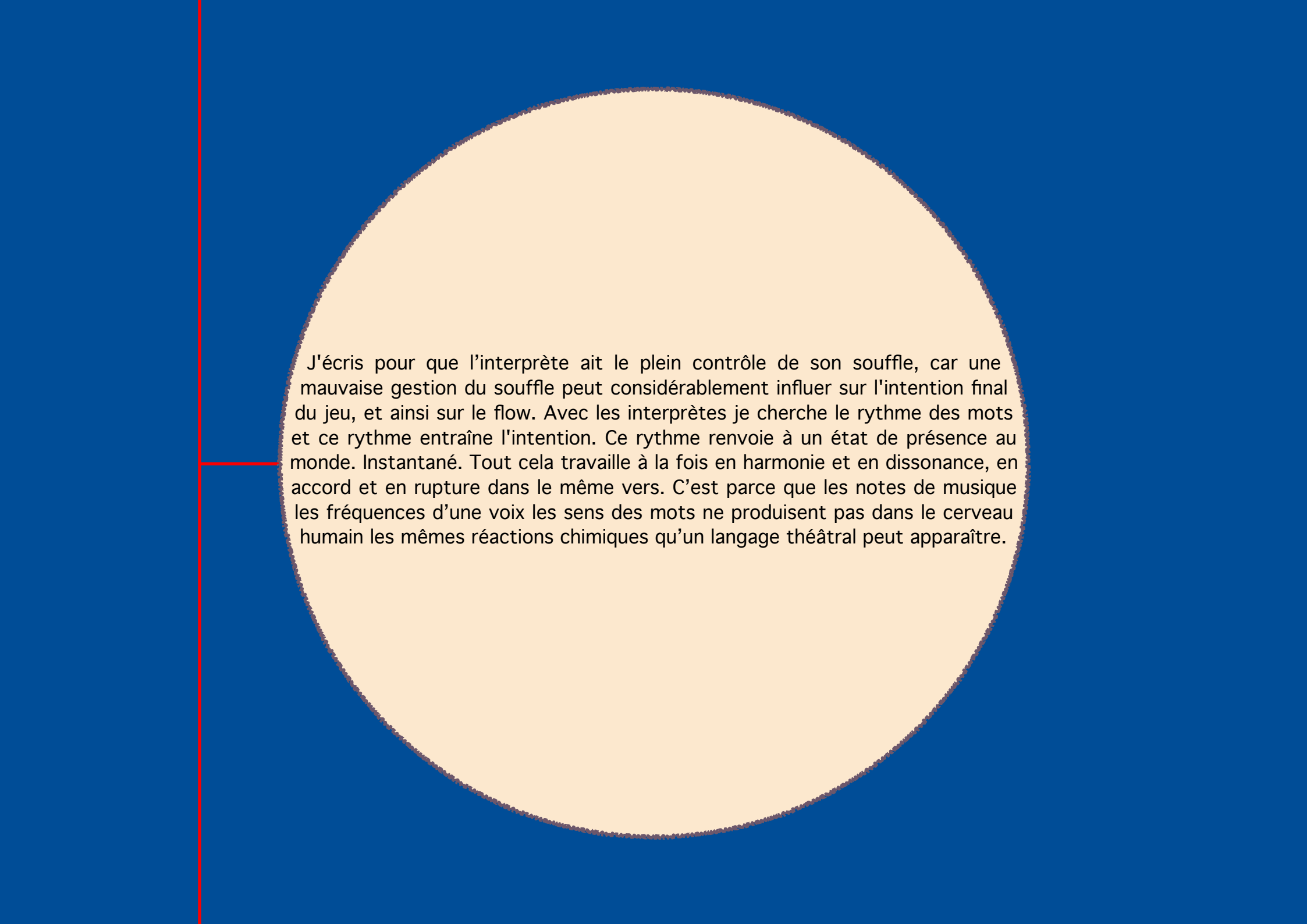
Cette histoire, inspirée d'une histoire "classique", "Platonov" d'Anton Tchekhov, est racontée par des gens d'aujourd'hui. Les personnages de IL N'Y A QUE LES CHANSONS DE VARIÉTÉ QUI DISENT LA VÉRITÉ Nouvelle Génération sont émancipés et libérés de la version de 1880 contrainte à l'hétéronormativité. Au patriarcat. Ici, Platonov est une personne-trans-féminine qui traverse librement sa vie, permettant ainsi à d'autres corps de prendre la parole et la place qu'ils méritent. Corps sociaux. Corps verdicts. Corps incarnants des histoires universelles, des histoires simples habituellement destinés à des corps "normés". Ces corps d'aujourd'hui dansent, parlent, chantent et symbolisent des combats remportés et des luttes encore à mener. Pour éviter comme l'écrit Annie Ernaux "que le silence recouvre ce qui a eu lieu".



L'ÉCRITURE

Pour "Retour à la cerisaie", mon projet d'écriture était de créer un long poème dramatique. Par les mots, j'ai convoqué les espaces des souvenirs et des rêves. Pour IL N'Y A QUE LES CHANSONS DE VARIÉTÉ QUI DISENT LA VÉRITÉ Nouvelle Génération, je cherche le flow.

Par conséquent, j'écris en vers libre. Le vers libre est un groupe de mots dégagé de syntaxe structuré par des tildes : "~". Ces tildes indiquent les moments de respiration que l'interprète doit prendre avant de s'engager dans le vers suivant. Iel doit tendre vers cette assimilation pneumatique de l'écriture. Quand iel y parvient, iel devient libre. En état de concentration, de plein engagement. Le corps finit par agir sans s'en apercevoir. L'écriture devient donc partition convoquant une temporalité spécifique un présent où le flow de la respiration devient primaire archaïque au service de l'écoute de la sonorité du mot du sens de la phrase d'un récit parallèle. Physique. Le corps parle avant l'intellect. Avant tout. C'est ce lâché-prise-là que je cherche dans mon travail avec les interprètes.



J'écris pour que l'interprète ait le plein contrôle de son souffle, car une mauvaise gestion du souffle peut considérablement influencer sur l'intention final du jeu, et ainsi sur le flow. Avec les interprètes je cherche le rythme des mots et ce rythme entraîne l'intention. Ce rythme renvoie à un état de présence au monde. Instantané. Tout cela travaille à la fois en harmonie et en dissonance, en accord et en rupture dans le même vers. C'est parce que les notes de musique les fréquences d'une voix les sens des mots ne produisent pas dans le cerveau humain les mêmes réactions chimiques qu'un langage théâtral peut apparaître.

J'écris en arborescence, par collage à partir d'un récit et d'un paysage social. À partir de cela je superpose, je sculpte des mots. Les mots des autres. Les miens. Pour qu'apparaisse une histoire fluide, claire, directe. Originale.

Ici, je m'inspire de "Platonov" d'Anton Tchekhov, et plus particulièrement je m'inspire de mon premier spectacle du même titre, créé en 2009. S'inspirer n'a de sens que si les versions originales sont entièrement transformées, transpercées par toutes les évolutions. Les luttes. Les combats engagés. La marche pour le climat. #MeToo. L'écriture inclusive. Black Lives Matter. Le mariage pour tou·te·s. La PMA pour les couples de même sexe. La non-binarité. Le congé de paternité. L'égalité femme homme.

Je veux écrire et créer ce spectacle-ci avec des êtres d'aujourd'hui et qu'ensemble iels défendent des rôles d'aujourd'hui.

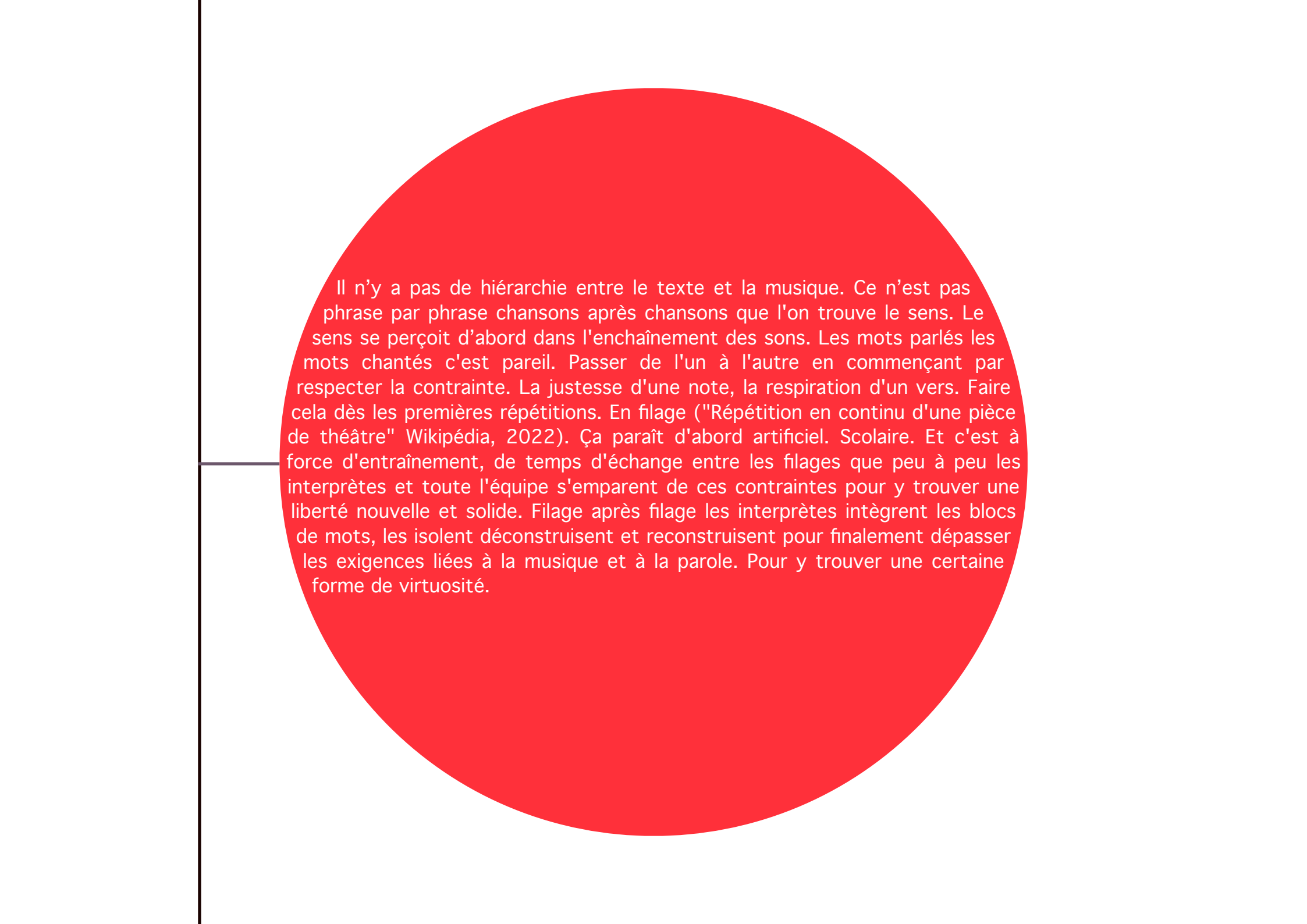
Peter Stein, metteur en scène allemand écrit dans Mon Tchekhov (Editions Actes Sud-Papiers) : “Sur le plan dramatique, “Platonov“ est une pièce très faible, mais elle est infiniment intéressante dans les détails. Il faudrait sans doute inventer un texte dramatique spécial que Tchekhov lui-même, en son temps, aurait pu écrire.” Ce “texte dramatique spécial“ est de considérer que peut-être j'écris bien peut-être (quelque part dans un autre espace temps) Tchekhov aurait continué d'écrire la société et ses changements. Un sociologue en quelque sorte. De cet espace temps cet espace autre, il aurait continué d'écrire sur ces corps-là. Ces corps d'aujourd'hui. Ces luttes-là. Tel un médecin qui aimait à dire à ces patients “Vous avez ceci comme maladie il n'y a pas de Dieu c'est à vous de décider“. Comme si Tchekhov avait continué de penser le théâtre comme une peinture de la vie telle qu'elle est. Pas telle qu'elle serait supposée être.



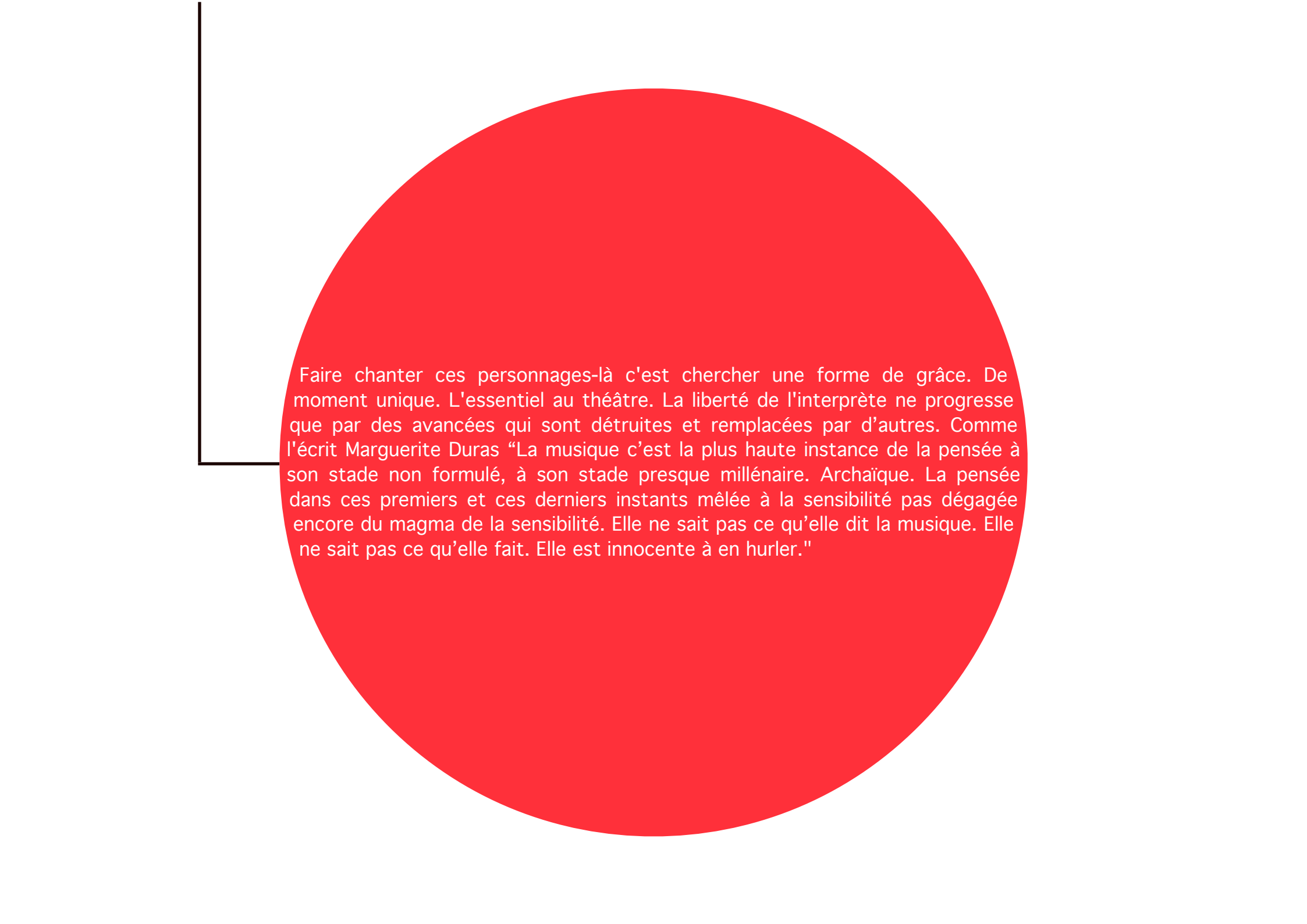
LES CHANSONS

Dans "La femme d'à côté" de François Truffaut Fanny Ardant allongée sur son lit d'hôpital après une tentative de suicide écoute la radio. Quand Gérard Depardieu lui demande "Pourquoi ?" Fanny Ardant répond "Parce qu'il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité. Plus elles sont bêtes plus elles sont vraies d'ailleurs elles ne sont pas bêtes, qu'est-ce qu'elles disent ? Elles disent : Ne me quitte pas. Ton absence a brisé ma vie. Oh ! Je suis une maison vide sans toi(t). Laisse-moi devenir l'ombre de ton ombre ou bien Sans amour on n'est rien du tout."

Ces chansons ont le pouvoir d'exprimer l'indicible. Lier les personnages de IL N'Y A QUE LES CHANSONS DE VARIÉTÉ QUI DISENT LA VÉRITÉ Nouvelle Génération à des chansons de variété c'est leur imaginer un espace à soi en relation avec l'intime. Le secret. Le sensible. L'émotionnel. La vulnérabilité parfois grotesque parfois pathétique. L'expression de la souffrance dans ce qu'elle peut avoir de plus impudique. Chanter ces chansons afin d'exposer l'être humain à la fois dans ce qu'il a de pire et de sublime. Faire chanter ces protagonistes-là c'est livrer une émotion profonde rare. Une émotion que seule la musique peut produire. Chanter ces chansons-là, c'est aussi assumer un désir, celui de proposer aux publics un spectacle populaire, un grand divertissement qui n'éviterait pas pour autant de disséquer la profondeur des sentiments.



Il n'y a pas de hiérarchie entre le texte et la musique. Ce n'est pas phrase par phrase chansons après chansons que l'on trouve le sens. Le sens se perçoit d'abord dans l'enchaînement des sons. Les mots parlés les mots chantés c'est pareil. Passer de l'un à l'autre en commençant par respecter la contrainte. La justesse d'une note, la respiration d'un vers. Faire cela dès les premières répétitions. En filage ("Répétition en continu d'une pièce de théâtre" Wikipédia, 2022). Ça paraît d'abord artificiel. Scolaire. Et c'est à force d'entraînement, de temps d'échange entre les filages que peu à peu les interprètes et toute l'équipe s'emparent de ces contraintes pour y trouver une liberté nouvelle et solide. Filage après filage les interprètes intègrent les blocs de mots, les isolent déconstruisent et reconstruisent pour finalement dépasser les exigences liées à la musique et à la parole. Pour y trouver une certaine forme de virtuosité.



Faire chanter ces personnages-là c'est chercher une forme de grâce. De moment unique. L'essentiel au théâtre. La liberté de l'interprète ne progresse que par des avancées qui sont détruites et remplacées par d'autres. Comme l'a écrit Marguerite Duras "La musique c'est la plus haute instance de la pensée à son stade non formulé, à son stade presque millénaire. Archaïque. La pensée dans ces premiers et ces derniers instants mêlée à la sensibilité pas dégagée encore du magma de la sensibilité. Elle ne sait pas ce qu'elle dit la musique. Elle ne sait pas ce qu'elle fait. Elle est innocente à en hurler."



L'ESPACE

Recycler la maison conçue pour "Retour à la cerisaie". Maison grandeur nature transformée ici en espace réaliste. Un samedi en début de soirée. Coucher du soleil. Un·e musicien·ne intermittent·e et ses instruments sont installé·e·s à l'intérieur de la structure. Iel passera sa soirée là. Iel accompagnera les un·e·s et les autres.

Les protagonistes "font leur entrée". Un·e à un·e. Iels chantent leurs premières chansons comme des mises en scène narcissiques d'iels-même. Chansons d'émissions de variété. Ultras populaires. Ultra chorégraphiées. Peu à peu le soleil se couche. Le picnic en maillots de bain fait place à la fête.

Soirée déguisée. Tarzan. Wonderwoman. Une pompe à essence. Etc. Tou·te·s semblent danser inlassablement la même Macarena. Hypnotique. Lumière "psychédélique" composée de guirlandes solaires serpentant sur les arêtes de la maison.

Et puis vient la nuit. La musique répétitive et mécanique a fait place aux sons des grillons. Au silence peut-être. Aux chansons acoustiques.

À la guitare. Aux murmures. Chansons que l'on chante dans les moments de solitude. Celles qui font pleurer. Encore quelques guirlandes solaires pas encore totalement déchargées clignotent. Des bougies. Sur le sol de vieux matelas. Espace de repos improvisé. Les corps sont enveloppés dans des sacs de couchage. Des chrysalides.

Le cœur de la nuit. Iels sont en tee-shirts et caleçons larges, nuisettes, pyjamas ou sous-vêtements. Lumière crue. Les dernières chansons résonnent comme des cris. Des râles. Des adieux déchirants. Chansons que l'on écoute volume à fond seul·e dans sa voiture ou écouteurs vissés dans les oreilles. Et puis ce dernier geste. Irréversible. Chanson chorale. Celle que l'on chante à plusieurs. Celle que l'on chante à plusieurs pour se consoler de ce qui ne sera plus.

UN FONCTIONNEMENT ÉCO-RESPONSABLE

“Personne ne sait encore à quoi ressembleront les scénographies réalisées dans la réalité de l'urgence climatique. Les créateurices répondront à cette question projet par projet. Tout au long de l'Histoire, les arts vivants ont fait preuve d'une extraordinaire capacité de réinvention. Les prochaines années doivent être considérées non pas comme une restriction, mais comme une invitation à un changement créatif dynamique.” Theater Green book

Initié depuis les créations de “Retour à la cerisaie” et “La machine dans la forêt”, nous continuerons à tendre vers un fonctionnement éco-responsable et durable. Pour cela nous avons établi une charte inspirée des principes de permaculture et du Manifeste de l'Éco-scénographie.

1. Devenir vertueux · x · ses d'un point de vue environnemental nous conduit à mieux structurer nos budgets. 80 à 90% de nos ressources financières sont consacrés à la rémunération de l'équipe
2. La période des répétitions se déroulent sur un temps long, continu et au même endroit permettant de réduire notre bilan carbone en terme de déplacement
3. L'équipe est logée à proximité de son lieu de travail
4. Les déplacements vers le lieu de travail se font en transports en commun ou mobilité douce
5. Les déplacements du décor, costumes et autres doivent se faire dans un véhicule que tout · e peut conduire
6. Minimiser, par la conception, la quantité de matériaux nécessaires à un ensemble : faire plus avec moins
7. Faire aboutir, en amont, le travail sur le concept, pour éviter les changements de dernière minute
8. Utiliser la 3D avec les éclairagistes, les ingénieurs du son, vidéastes, etc
9. Élaborer des systèmes techniques basés sur l'innovation, l'artisanat et les ressources naturelles
10. Travailler en amont et en équipe pour identifier très tôt les accessoires, costumes, éléments de décor et besoins technique dont nous aurons besoin pour les répétitions ; éviter les livraisons de dernière minute

11. Penser, au-delà des besoins immédiats que demande la production d'un spectacle, à mutualiser les besoins des différentes créations à venir de la compagnie
12. Plutôt que de fabriquer ou d'acheter du neuf. Lister les matériaux, composants, meubles, accessoires, costumes et matériel technique stockés en interne ou dans les sites avec lesquels il y a un accord de partage. Lister également les recycleries des alentours
13. Rester ouvert · e aux propositions de réutilisation. Ne pas être trop spécifique dans ses demandes et rester flexible
14. Préférer les matériaux naturels, durables, de seconde main et disponibles localement
15. Préférer les entreprises locales, sinon celles pouvant rationaliser ou utiliser des moyens de transport durable pour les livraisons
16. Proscrire l'achat de matériaux toxiques ou nuisibles à l'environnement : polystyrène, PVC, bois durs tropicaux, paillettes, colorants synthétiques, produits contenant des parabènes ou du triclosan...
17. Stocker les éléments de manière durable, en les conservant convenablement dans des espaces sains et rendre le stock accessible
18. Faire appel aux sociétés spécialisées dans la récupération si le stockage en interne n'est pas possible
19. Travailler au maximum avec le matériel technique des lieux, éviter les locations de matériel. Prévoir le temps nécessaire pour re-créeer si nécessaire en fonction des lieux et du matériel à disposition



BIOGRAPHIES

TEXTE & MISE EN SCÈNE

ALEXANDRE DOUBLET est metteur en scène. Il dirige la compagnie AD basée à Lausanne. De 2011 à 2019, il est directeur du TLH - Sierre. Depuis Août 2023, il dirige l'école et le Théâtre des Alambics à Martigny. Après sa formation théâtrale à La Manufacture de Lausanne, il travaille comme interprète pour Claire Lasne Darcueil, Nicolas Fleury, Marco Berrettini, Lionel et Adrien Rupp... En 2008, il obtient le premier prix du concours PREMIO visant à soutenir la jeune création Suisse pour sa série théâtrale "Il n'y a que les chansons de variété qui disent la vérité – Patonov". Suivront entre autres "La jeune fille que rien ne pouvait consoler. Rien! De rien! De rien!", "All Apologies – Hamlet", "Les Histoires d'A – Andromaque" lauréat du concours Label+, "Dire la vie", "Love is a river", "La machine dans la forêt" et "Retour à la cerisaie". En s'inspirant des grands classiques, le metteur en scène questionne la place du langage et de la narration passant d'une adresse directe à la contemplation sonore. Il co-signe ses scénographies, ses créations sonores et costumes. Ses spectacles racontent des histoires individuelles au sein d'un groupe de personne, la famille est son obsession, n'hésitant pas au passage à utiliser les codes de la culture populaire. Les productions de la compagnie sont présentées entre autres au Théâtre de Vidy à Lausanne, La Comédie de Genève, au théâtre Les Halles à Sierre...

INTERPRÉTATION

ESTELLE BRIDET Bilingue français-allemand, Estelle intègre la filière préprofessionnelle d'art dramatique au conservatoire de Genève en 2014. En 2016, elle entre à la Manufacture (Haute école des arts de la scène) à Lausanne. Durant ces 3 ans elle obtient le deux fois le prix d'études d'art dramatique ainsi que le prix d'encouragement du pour-cent culturel Migros. Elle y rencontre notamment Alexandre Doublet, François Gremaud, Natacha Koutchoumov, Pascal Rambert. la Cie Motus, Luk Perceval, mais aussi la caméra de Frédéric Fonteyne et d'Ursula Meier. Après sa sortie en 2019, elle s'engage dans plusieurs projets théâtraux avec Nicolas Zlatoff "L'amour fou – Le Cid" et "Les Banquets". La saison 2020-2021 est pour elle marquée par un rôle principal pour lequel elle obtiendra un prix d'interprétation au festival du film de Soleure dans la série RTS "Sacha", et par l'assistanat de Pascal Rambert à la mise en scène de "STARS" à la Comédie de Genève. En novembre 2021, elle joue dans "Brainwaves", une pièce en réalité virtuelle mise en scène par Christophe Burgess au TLH à Sierre. L'année 2022 commence par la reprise de l'assistanat à la mise en scène de "STARS" de Pascal Rambert, suivie de la pièce "Paranoïd Paul" de Simon Diard, mis en scène par Bastien Semenzato, jouée au théâtre St-Gervais à Genève ainsi qu'au Spot à Sion. Durant la saison 22/23, elle joue dans "Mafiosas" mis en scène par Ludmilla Reuse et dans "L'amour fou – La mouette" de Nicolas Zlatoff au TLH à Sierre, et ensuite dans "Oscar", un boulevard mis en scène par Antony Mettler et dans la reprise en allemand de "Brainwaves" de Christophe Burgess à Lucerne.

ÉMERIC CHESEAUX est un comédien originaire du Valais. En 2019, il est reçu à la Manufacture – Haute École des Arts de la Scène suisse romande – où il apprend notamment aux côtés d'Oscar Gómez Mata, Esperanza López, Jean Yves Ruf, Elina Löwensohn et Gwenaël Morin. Il participe également au spectacle "En finir !" de Daria Deflorian en collaboration avec Édouard Louis à la Comédie de Genève. En 2022, à sa sortie d'école, il rejoint "La Machine dans la forêt" d'Alexandre Doublet au théâtre de Vidy-Lausanne. Il performe également "Disco Funeral" imaginé par Adriane Breznay et Julien Guillet-Ticot au Ballet National de Marseille. En juillet 2023, il assiste François Gremaud à la mise en scène de "Carmen." au théâtre de Vidy-Lausanne. Parallèlement, il crée son premier seul en scène "La révérence" au Théâtre les Halles à Sierre puis en tournée en Suisse romande. Fortement inspiré par les œuvres de l'autrice Annie Ernaux et de la comédienne Zouc, il s'intéresse aux dialectes et aux langages argotiques comme moyen autofictionnel et documentaire.

CHRISTIAN CORDONIER est né le 4 octobre 1991 à Saint-Maurice en Suisse. Après l'obtention de son Master 1 de comédien à l'INSAS en 2017, il cofonde la compagnie You should meet my cousins from Tchernobyl avec Isumi Grichting à Sion en 2018. Avec celle-ci, iels ont déjà conçu trois spectacles qui ont tourné ou tournent encore entre le Valais (Le Spot, Les Halles de Sierre), Lausanne (La Grange de Dorigny) et Genève (Saint-Gervais, La Comédie de Genève) : "Avec un U-Boot" (2019), "Monster Truckiller" (2021) et "Camper" (2022). Tous ces spectacles s'ancrent dans la même fable science-fictionnelle lofi et contribuent à créer un multivers théâtral. En tant que comédien, il a joué dans toute la Suisse Romande et collaboré avec divers.es metteureuses en scène, des plus installé.es dans le paysage culturel comme Mali Van valenberg, Julien Mages ou François Marin, aux plus émergent.es comme Ludmilla Reuse ou Arnaud Mathey. En Belgique il travaille avec Laura Ughetto et Raphaëlle Corbisier. En 2022 et 2023 il lit dans des lieux empêchés "La Machine dans la forêt" d'Alexandre Doublet pour la cie AD, cette collaboration avec la compagnie semble amener à continuer.

AURÉLIEN GSCHWIND (elle) est une actrice. Elle étudie d'abord la philosophie et la littérature à l'Université de Genève et intègre en parallèle la filière préprofessionnelle d'art dramatique du Conservatoire. En 2016, elle entre à la Manufacture (Haute école des arts de la scène) à Lausanne. Elle obtient le prix d'étude de la fondation Friedlwald et y rencontre notamment, Alexandre Doublet, François Gremaud, Natacha Koutchoumov, la Cie Motus, Luk Perceval, mais aussi la caméra de Frédéric Fonteyne et d'Ursula Meier. Après sa sortie en 2019, elle joue dans dans Nos parents de Pascal Rambert à la Comédie de Genève, fait partie à plusieurs reprises de l'Ensemble d'actrices* du Poche-Gve, où elle joue dans des mises en scène de Manon Krüttli, Florence Minder et Julien Jaillot, Guillaume Béguin, Mathieu Bertholet, Anne Bisang, Céleste Germe (Das Plateau) et Isis Fahmy. Elle participe aussi à la série théâtrale Vous êtes ici, un projet de Julie Gilbert et Michèle Pralong, dans des mises en scène de Marion Duval, Manon Krüttli et Oscar Gómez Mata, dans plusieurs théâtre genevois. Elle est également assistante à la mise en scène de Christophe Honoré pour "Les Idoles" au Théâtre de Vidy et pour "Le Côté de Guermantes" à la Comédie-Française. A la Manufacture, elle assiste Bastien Semenzato lors d'un stage d'interprétation. En 2023, elle joue dans "Les Émigrants" de Krystian Lupa, création qui sera montrée d'abord à la Comédie de Genève puis au festival d'Avignon et en tournée.

MALIKA KHATIR est une comédienne. Elle débute en 1990. De 1990 à 2000. Elle joue avec la compagnie Le théâtre du Point Aveugle, dirigée par le metteur en scène François Michel Pesanti, des créations, des pièces de théâtre, entre autre : "Les gens sont formidables", "Backroom", "if 6 was 9", "Bérénice", "Phédre". Elle joue à Paris (théâtre de la Bastille), Marseille (théâtre de la Criée), différents festivals en Europe, à Zurich (Schauspielhaus, Theater Neumark), au Theater Basel et aux Théâtres nationaux de Taïwan et Hong Kong. De 1990 à 2000, elle chante avec Maggie Nichols, qui crée le groupe vocal "Les méchantes". Elles chantent dans différents festivals en France, Allemagne, Suisse et Angleterre. En 2000 elle s'installe à Zurich et commence à jouer en Allemand. De 2000 en 2010, elle joue avec différents metteurs en scène, entre autre : Barbara Weber dans "Les sirènes", Niklaus Helbling dans "Die Schwarz Kammer", Volker Hesse dans "Making off", Dennis Schwambeland dans "So ist guet". Avec eux et d'autres, elle joue dans les Schauspielhäuser de Cologne, Hambourg, Brême, Berlin, Zurich, Bâle, Berne et Lucerne. En 2003, elle rencontre la musicienne Kamilia Jubran, avec laquelle elle chante et joue à Paris, en Jordanie, en Syrie et en Suisse. Elle joue aussi dans différents films d'auteur, sous la direction de Christian Philibert et Sophie Comté. De 2010 à 2015, elle continue à jouer en Suisse avec, entre autre : Fabrice Gorgerat dans "Médée-Fukuschima", au théâtre de l'Arsenic à Lausanne, au TLH à Sierre et au centre culturel Suisse à Paris. Matto Kampf et Raffaël Urweider dans "Érika", au Theater Bern. Barbara Terpoorten-Maurer dans "Crazy Horn" au Theater Bern, à Brigg et au Kleintheater Luzern. Depuis 2015, elle travaille avec entre autre : Malte Jenkis dans "Glauben", théâtre Neumark Zurich, Tim Zulauf dans "Ordnung une ordnung", théâtre Gessnerallee Zurich. Elle travaille aussi avec des Chorégraphes, entre autre Boris Charmatz. Elle joue dans le film "Crew", de David Oesch. Elle joue aussi régulièrement dans les créations et pièces du metteur en scène Alexandre Doublet: "Andromaque", "Dire la vie", "Love is a river", "Retour à la Cerisaie » et "La machine dans la forêt » au TLH Sierre, Comédie de Genève, Arsenic et théâtre Vidy à Lausanne.

MÉLODY PINI est formée au conservatoire de Genève dès 2014. Elle intègre en 2016 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 44). Elle suit les enseignements des metteuses en scène et chorégraphes Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent, Pascal Rambert, Loïc Touzé, Françoise Bloch, Rachid Ouramdane, Audrey Bonnet, Marc Proulx, Martine-Joséphine Thomas et Bruno Meyssat. Elle joue, en 2019, dans "Mont Vérité" de Pascal Rambert au Printemps des comédiens à Montpellier (reprise au TNS en 21-22) et dans "L'Orestie" d'Eschyle dans le rôle d'Électre mis en scène par Jean-Pierre Vincent au Festival d'Avignon. Elle participe également à "L'Odyssée" d'Homère, lecture en 13 épisodes, mis en scène par Blandine Savetier, au Festival d'Avignon, au Théâtre de la Villette et dans "La traversée de l'été" en 2020 à Strasbourg. On la retrouve dans "À la Carabine" de Pauline Peyrade, mis en scène par Anne Théron dans des classes de lycées à Paris, Reims et Strasbourg, puis en septembre 2020, au Théâtre Paris-Villette. En 2021 elle danse et joue à l'Opéra de Paris dans "Le Soulier de Satin" de Paul Claudel, mis en scène par Stanislas Nordey et composé par Marc-André Dalbavie. Dans "Boule de Suif tribut to Maupassant" de Françoise Dô au CDN de Dijon. Puis dans "Nous entrerons dans la carrière", création de Blandine Savetier au TNS. En 2023 on l'a retrouve dans "Mon absente" de Pascal Rambert. "Paysage" écrit et mis en scène par Yanis Skouta à la Pokop à Strasbourg, "Hamlet" de Shakespeare mis en scène par Audrey Bonnet au Théâtre de verdure à Paris ainsi que dans "Ce qu'il faut dire" de Léonora Miano mis en scène par Stanislas Nordey en tournée 22-23-24 en France, en Afrique et en Belgique.

ANNE SÉE a joué sous la direction de nombreux metteuses en scène dont Jean Paul Wenzel, Matthias Langhoff, Agnès Laurent, Jean Louis Hourdain, Guy Delamotte, Olivier Perrier, Frédéric Bélier Garcia, Richard Sammut, Éric Elmosnino, André Engel, Gilberte Tsai, Jacques Vincey, Nicolas Fleury, Georges Lavaudant, Thierry Roisin et Blandine Savetier, Frédéric Constant, Anne Monfort, Krystian Lupa, Alexandre Doublet, Benjamin Moreau, Georges Grbic, Delphine Salkin, Marc Marchand. Au cinéma elle a tourné avec René Allio, Caroline Chomiène, Emmanuel Parraud, Artémio Benki, Michel Andrieux, Aurélia Georges, Max Larruy et Berta-Blanca T.Ivanow et Katell Quilleveré. À la radio elle a travaillé avec Claude Guerre. Elle collabore avec sa mère, Kersti Chaplet, pour la re-traduction des romans de Tove Jansson. Complice de Claire Lasne Darcueil depuis 1996 elle a joué dans nombre de ses créations. Depuis la nomination de celle-ci à la direction du CNSAD en 2014, Anne Sée y enseigne auprès des élèves venu.e.s de l'étranger. Elle accompagne également Nada Strancar. Depuis 2019, elle mène aussi un travail d'interprétation en anglais principalement avec les élèves de première année.

SAMUEL VAN DER ZWALMEN est un comédien belge parfait trilingue français, néerlandais et anglais US. Il commence les cours d'arts dramatique à l'âge de 7 ans à l'Académie Franz Constant à Bruxelles. Ses premières planches professionnels se font à la Monnaie l'opéra National de Belgique avec "Médée" dirigée par Krzysztof Warlikowski en 2011. Il renouvellera l'expérience en 2013 toujours à l'opéra National de Belgique avec "Borgia" de Guy Joosten. Il intègre à la suite l'INSAS en 2013 en interprétation dramatique pour 4 années. A la fin de sa formation, il jouera avec sa promotion au théâtre Varia "Heaven is a place where nothing ever happens" sous la direction de Stéphane Olivier du collectif Transquinquennal. Le néerlandais étant sa langue paternelle, il décide de poursuivre sa formation théâtrale au RITCS, école flamande d'art dramatique à Bruxelles pour une année. Il sera formé avec le collectif Abbatoir Fermé ainsi qu'avec Raven Ruel pour une adaptation "Des Bas-Fonds" de Gorki. En 2019, il jouera dans "The Great Gatsby Immersive Show Belgium" dirigé par Oliver Tilney, à Bruxelles et à Knokke. Il interprète le rôle de Rosie, le bras droit de Gatsby. Il jouera le spectacle en français, néerlandais et en anglais pour un total de 111 représentations. En 2021 il joue dans "Le Paradox de Billy" au théâtre de la Balsamine sous la direction de Ludovic Drouet ou il joue Billy le protagoniste. Récemment il joue dans le spectacle de Thymios Fountas dans "Sauvez Batard" pour le Rôle d'Ekart. "Sauvez Batard" gagne le prix de la jeunesse et le prix international dans le cadre du festival du théâtre de Liège "Emmulation". Samuel aura la chance également de participer à 2 longs métrages avec Stephan Streker dans "Noces" 2016 et dans "L'ennemie" 2020. En 2021, il jouera dans le premier long- métrage de Michael Dupret dans "# NoFilter" ou il joue Scare Scott totalement en anglais. La même année, il participe à la série "Braqueur" saison 1 de Julien Leclercq sur Netflix. Passionné d'arts martiaux, Samuel pratique le karaté depuis sa tendre enfance et possède une ceinture noire dans cette pratique. Il voyage plusieurs fois au Japon pour se perfectionner auprès de grand maître de la pratique. En 2022 il commence sérieusement la boxe thaïlandaise et prépare actuellement son premier combat.

LUMIÈRE

WILLIAM LAMBERT <http://www.william-lambert.com/> Après sa sortie, en 1994, de l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, il collabore en tant que créateur lumière, en France et à l'étranger, pour le théâtre, la danse, la musique, avec : Claire Lasne-Darcueil, Lionel Spycher, Jacques Rebotier, Michel Dydim, Alain Maratrat, François Marin, Caroline Marcadé, Anna Rodriguez, Samuel Mathieu, Alexandre Doublet, Gilbert Defloe, Pierre Lambert, Dominique Richard, Françoise Coupat, Charlène Martin, Jean Pierre Seyvos, Diane Muller, Mathieu Bauer, Valérian Guillaume,... En collaboration avec Lionel Spycher, ils conçoivent la lumière de nombreuses expositions temporaires d'artistes contemporains (Festival d'Automne à Paris, Beaux-Arts de Paris,...), des lumières pérennes et événementielles sur du patrimoine bâti. Il intervient régulièrement auprès d'étudiant.es de différentes écoles (CNSAD-Paris, ENSATT-Lyon, Académie Fratellini-Saint Denis) sur des travaux autour de la lumière. Trésorier de l'Union des Créateurs Lumière depuis 2015. Partenaire de la Rookerie depuis 2019.

SON

MARGAUX ROBIN intègre l'ENSATT (Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon où elle suivra un cursus à la fois artistique et technique dans la pratique du son au théâtre. Elle sortira diplômée en 2014. Elle est aujourd'hui conceptrice et réalisatrice du son et régisseuse son en tournée pour le spectacle vivant. Elle crée la partition sonore et musicale des spectacles de Carole Thibaut (CDN de Montluçon) avec "Monkey Money" (2015), "Les variations amoureuses" (2017), "La petite fille qui disait non" (2018), "Faut-il laisser les vieux pères..." (2020), "Un Siècle" (2022). Elle est également une fidèle collaboratrice de la Compagnie jeune publique bordelaise La Boîte à sel, pour laquelle elle assiste le créateur son Thomas Sillard sur les spectacles "Block" (2018) et "Track" (2021), pour lesquelles elle suit également les tournées. En 2019, réalise et interprète en live sur scène la création sonore et musicale du spectacle "Wareware No Moromoro" du metteur en scène Hideto Iwai au Théâtre de Gennevilliers dans le cadre du programme Japonisme 2019. En 2020 elle réalise la bande son du spectacle jeune publique "Les poupées" de Marine Mane, performance artistique et musicale autour de la vie de Michel Nedjar. En création comme en tournée, au son ou à la régie générale, elle accompagne également la Cie Desirades ou encore la compagnie Alexandre Doublet spectacle "Dire la Vie" et pour "Retour à la Cerisaie". En 2021 elle contribue à la création du site silencesplateaux.fr avec Antoine Richard, plateforme visant à créer des échanges et des événements destinées aux créateurices de son et de musique pour la scène vivante.

RÉGIE GÉNÉRALE & RÉGIE LUMIÈRE

ELIGIO MEMBREZ est actuellement technicien lumière en free-lance. Il est également un illustrateur et auteur de bande dessinée diplômé de l'EPAC, l'école professionnelle des arts contemporains de Saxon. Après une formation de technicien du spectacle réalisée au Théâtre de Valère, il y est nommé directeur technique puis régisseur général. Eli évolue entre deux univers passionnants que sont le monde du spectacle et celui du dessin et qui racontent tous deux des histoires. Il a travaillé pour plusieurs compagnies de Suisse romande : You Should meet my cousins from Tchernobyl, Catatac, Compagnie Marrin, etc.

RÉGIE PLATEAU

NICOLAS LUISIER est actuellement en dernière année d'apprentissage techniscéniste, il développe une passion pour la lumière et la vidéo. Il a notamment tourné avec République Atypique, Psycho Weazel, Marc Aymond, fait la création lumière pour le vernissage de République Atypique et la pièce Seconde Nature de Cyrielle Formaz et Matthieu Ruf. Il a aussi fait du VJing pour Polaris 2022 avec des créations sur Touchdesigner et les régies lumières et vidéo pour l'Electroclette 2021 et 2022 du Palp Festival. Son mot d'ordre en lumière « pas de lumière sans ombre et pas d'ombre sans lumière ». Il développe une envie certaine pour les projets expérimentaux en lumière et vidéo et a à un besoin certain que ces valeurs soient en adéquation avec le travail réaliser Il a commencé son apprentissage chez Loclight de 2019 à 2022 puis à changer d'entreprise pour aller chez MG mgmt avec David Glassey et Damin Mettaz pour sa dernière année.

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES

MÉLISSA ROUVINET est diplômée de la Haute Ecole de Travail Social de Genève, en Psychomotricité, puis obtient en 2019 un bachelor en Arts Visuels à l'édhéa, école de design et haute école d'art du Valais. La même année, elle entre en Master Théâtre orientation Scénographie à La Manufacture. Son travail a été montré à la Galerie 3000 à Berne, à la galerie Bernhard Bischoff, à Fri Art Kunsthalle à Fribourg, au Manoir de la Ville de Martigny ou encore à l'espace d'art Tunnel Tunnel à Lausanne. Dans le cadre de son travail de diplôme elle réalise la scénographie de "Bains en famille", mise en scène par Anouk Werro. Elle collabore en tant que scénographe et/ou costumière avec les metteurs.euses en scène Julien Meyer, Romain Daroles, Margot van Hove, Clara Delorme, Alexandre Doublet, Coline Bardin, Juliet Darremont, etc.

NICOLAS FLEURY Après une formation à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Appliqués et des Métiers d'Art - Olivier de Serres, il est assistant scénographe et costumier sur des spectacles de Jacques Pieiller, Sophie Loucachevsky, Gilberte Tsai, Anne Torrès, Bernard Bloch, Christian Rist. Depuis 1994 il travaille en tant que scénographe, costumier ou collaborateur artistique avec Hélène Ninérola, Claire Lasne Darcueil, Edgar Petitier, Françoise Lepoix, Claude-Alice Peyrottes, Yann-Joël Collin, Richard Sammut, Christophe Greilsammer, Mohamed Rouabhi, Eric Elmosnino, Eric de Dadelsen, May Bouhada, Caroline Marcadé, Eric Louis, D'de Kabal, Alexandre Doublet, Frank Soehnle, Yan Duyvendak, Sandra Gaudin, Benjamin Moreau, la Cie Barks, Olivia Seigne, Charlène Martin. Il a joué dans les spectacles d'Hélène Ninérola, Claire Lasne Darcueil, Richard Sammut, Alexandre Doublet, Yann-Joël Collin. Il a mis en scène "Fellicittà" d'après Fellini, "Pinocchio" d'après Collodi, "Passionnement à la folie pas du tout" d'après Jean-Luc Lagarce, "Lysistrata" d'Aristophane, "L'art c'est beau mais c'est du boulot", d'après Karl Valentin, "Le square" de Marguerite Duras, "Pacamambo" de Wajdi Mouawad, "Effets personnels" avec Christine Pignet, "Comedia Infantil" d'après Henning Mankell avec Françoise Lepoix. Il a mis en espace des textes de R.W. Fassbinder, Olivier Charneux, Virginia Woolf. Depuis 2018, il est chargé d'accompagnement des projets personnels des élèves et responsable du cursus "Jouer et mettre en scène" au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

DRAMATURGIE

MARILYNE LAGRAFEUIL est dramaturge, autrice, comédienne et metteuse en scène. Depuis 201, elle dirige la compagnie La sœur de Shakespeare (France). Elle écrit et joue ses propres spectacles qui mêlent théâtre et musique live. Son écriture est autofictionnelle et interroge les mécanismes de dépossession existentielle. Elle crée en 2019 "Rester dans la course" et en 2021 "MATCH !", premiers volets d'une trilogie sur l'intime qui se conclura en 2025 par "Single". Elle est artiste associée au Théâtre du Cloître – Scène conventionnée de Bellac et propose un travail de création de territoire centrée sur l'adolescence. Elle est lauréate de deux bourses d'écriture de l'Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine pour le premier et dernier volet de la trilogie. Au cinéma, elle joue sous la direction de Thomas Lilti, Félix Moati et Claude Sausseureau. Avec la compagnie Alexandre Doublet, elle est autrice et comédienne pour "Mariage" puis dramaturge pour "Retour à la cerisaie" et "La machine dans la forêt".

COLLABORATION ARTISTIQUE

DELPHINE ROSAY GÓMEZ MATA, née le 28 juillet 1968 suit trois ans de formation en théâtre-interprétation à l'Ecole Serge Martin (1988-1991), après une formation en danse contemporaine à Genève (1978-1988). Complice d'Oscar Gómez Mata, directeur de la Cie Alakran, elle travaille avec lui en Espagne au début des années 90 puis revient s'installer à Genève pour y fonder la Cie l'Alakran. Elle participe depuis à toutes les créations de la compagnie. Elle nourrit son travail avec d'autres collaborations, notamment auprès de Brice Catherin, Alexandre Doublet, Fabrice Huggler, Denis Maillefer, Evelyne Murenbeeld et La Ribot. Afin de compléter ces compétences, elle obtient un diplôme de comptable auprès de l'IFP ainsi qu'un certificat en gestion des salaires auprès de l'INGESCO. De 2012 à 2019, elle travaille en tant que coordinatrice de filière du Bachelor Théâtre à la Manufacture – Haute Ecole des Arts de Scène de Lausanne – HES-SO. De 2019 à 2022, elle travaille comme collaboratrice artistique avec Alexandre Doublet, Alexandre Simon, Orélie Fuchs, Charlotte Riondel, Lola Giouse et Oscar Gómez Mata, et comme co-directrice de la Fête du Théâtre de Genève (2021). A l'heure actuelle, elle est chargée de production, d'administration et de diffusion de Oscar Gómez Mata - Compagnie l'Alakran, compagnie au bénéfice d'une convention régionale avec la Ville de Genève, la République et le Canton de Genève et Le TPR (Théâtre populaire romand) - Centre des arts neuchâtelois de Arts vivants, la Chaux-de-Fonds (2022-2024).

COLLABORATION MUSICALE

BAPTISTE MAYORAZ entame à l'âge de 5 ans des études de violon au conservatoire de Sion. Au fil du temps, il explore de nombreux styles musicaux et acquiert en autodidacte une bonne maîtrise de plusieurs instruments. Il travaille avec plusieurs compagnies suisses en tant que technicien, compositeur, musicien, comédien, chanteur lyrique et marionnettiste. Sa recherche artistique et personnelle l'amène à découvrir la dramathérapie, l'utilisation des outils du théâtre à des fins psychothérapeutiques. Cette formation a façonné sa vision de la transmission. Il rejoint le Préau - CDN de Vire-Normandie en tant que comédien permanent en octobre 2020. Il intervient auprès de groupes d'âges et de provenances diverses et prend part aux créations du CDN. Il signe également la musique de la plupart de ces propositions. Son engagement au CDN de Vire étant arrivé à son terme au début 2023, il déploie désormais son activité entre la Suisse et la France.

COACHING VOCAL

DALILA KHATIR Après une formation musicale et vocale au Centre National d'Insertion Professionnelle d'Art Lyrique à Marseille, Dalila Khatir perfectionne sa technique vocale auprès de Georgette Rispal, et sa formation musicale auprès d'Alicia Roque-Alcina. Dès 1980, elle travaille avec différents metteurs en scène notamment Akel Akian, François Michel Pesenti, comme pour "Prométhée Enchaîné" d'Eschyle, "Hanouda" de T. Ben Jelloun, "La poudre d'intelligence" de K. Yacine, "Les Bacchantes" d'Euripide, en tant que chanteuse mais aussi comédienne. Elle aborde par ailleurs le répertoire lyrique en tant que chanteuse soliste dans plusieurs opérettes, opéras ou zarzuelas comme "La veuve Joyeuse", "La Périchole", "La Vie parisienne", "L'opéra de 4 sous", "Les Brigands", "Zarzuela o historia de un patio", mis en scène par Olivier Desbordes, Patrick Abéjean, Alain Maratrat ou encore Jérôme Deschamps. Elle s'intéresse également à la création contemporaine et plus particulièrement au théâtre musical et travaille avec des compositeurs et metteurs en scène tels que Fred Frith, Richard Dubelski, Jean-Pierre Laroche et Pascale Hanrot ou l'écrivain Serge Valetti. Elle effectue des recherches musicales et d'improvisation avec Patrick Portella du GEM et Jean-Marc Montera du GRIM. Passionnée par la pédagogie, elle est l'assistante de la chanteuse de Free jazz Maggy Nichols avec laquelle elle aborde le domaine de l'improvisation et crée le groupe Les Méchantes. Elle a conduit à Marrakech une action de formation au chant auprès de chanteurs dans le cadre des Ateliers croisés organisés par l'A.M.I en collaboration avec l'Institut Français. Elle collabore depuis plusieurs années comme coach vocal et aussi regard extérieur aux créations des chorégraphes Boris Charmatz, Herman Diephuis, Maud le Pladec, David Wampach et plus récemment Betty Tchomanga.

FELDENKRAIS

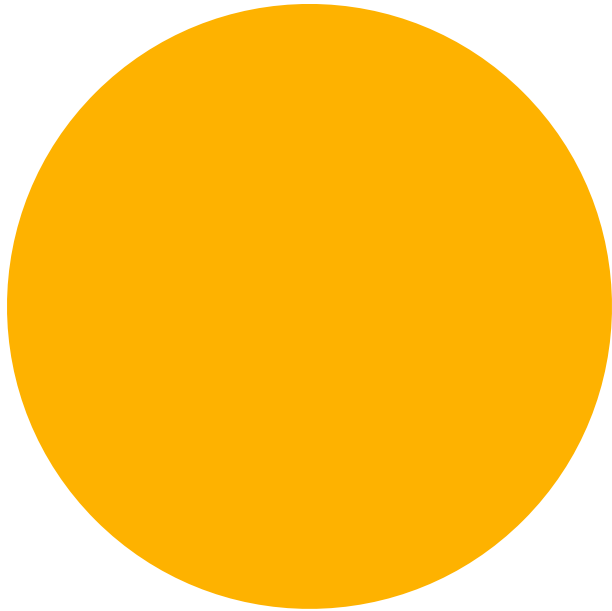
MARC MARCHAND est praticien certifié de la méthode Feldenkrais, il intègre cette pratique dans son travail artistique, autant qu'il mène des séances collectives et individuelles en direction de personnes très diverses. Il est notamment intervenu à la Manufacture Haute école des arts de la scène de Lausanne ainsi qu'à l'EMS St Sylve en Valais. Il est, en tant que praticien Feldenkrais et/ou directeur d'acteurs, chorégraphe le collaborateur de différents metteurs en scène, dont Alexandre Doublet, Cie AD, pour les spectacles "Dire la Vie", "Love is a River", "Retour à la Cerisaie". Il met en scène en 2023 "14 millimètres" de Catherine Michaud, Cie FAC, en 2022 "En finir avec les arbres" de Stéphanie Noël, Cie 7ème SOL. En 2020, il collabore avec Alma Palacios (interprète chez Tiago Rodrigues, Tg Stan, Anne. Teresa. de Keersmaecker, Mathilde Monnier) pour la création du solo "Comme une sauterelle", Cie LIV, et avec Alice Geairon, Cie L'Ouvrage, pour la création "Les Embellies". Après une formation en danse classique et contemporaine, il entre au CNR de Rouen dans la classe d'art dramatique, avant de prendre des cours de chant. Puis il ajoute la marionnette à son champ d'expression. C'est à la suite d'une blessure au genou qu'il découvre la méthode Feldenkrais. Pratiquant d'abord pour retrouver une mobilité sans douleur, il comprend le formidable outil qu'est cette méthode et décide d'entamer la formation en vue d'obtenir le certificat international de praticien de la méthode Feldenkrais.

PRODUCTION & ADMINISTRATION

VALÉRIE QUENNOZ Après un master en relations internationales à l'IUHEID Genève et un master en écologie humaine à l'Université de Genève, elle travaille comme administratrice pour des compagnies théâtrales genevoises. En 2007, elle cofonde MacWorks Sàrl, société de réparation de matériel informatique pour laquelle elle assure l'administration et la comptabilité. Dès 2007, elle est responsable billetterie pour différents festivals à Genève: la Bâtie-Festival (2007-2015), le Festival Archipel (2007-2011), le Concours de Genève (2008-2015). De janvier à juin 2016, elle effectue un mandat au Grand Théâtre de Genève comme responsable billetterie adjointe. En juillet 2016, elle s'installe en Valais et occupe le poste de chargée des relations publiques au TLH-Sierre jusqu'en décembre 2020. Elle assure également l'administration de "Laisser les piolets au bas de la paroi" d'Eric Philipoz ainsi que de "La Famille Schroffenstein" d'Olivia Seigne. De 2018 à 2022, elle co-dirige la CieADVQ avec Alexandre Doublet. Ensemble, ils ont présenté "Retour à la Cerisaie" d'Alexandre Doublet à la Comédie de Genève en juin 2022 puis au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre les Halles. De septembre 2021 à juin 2023, elle assure la production et la communication de "La Machine dans la forêt" d'Alexandre Doublet en Valais, au Théâtre Vidy-Lausanne, au Théâtre St-Gervais Genève et à l'Usine à Gaz à Nyon. Depuis septembre 2022, elle est l'administratrice de l'École de Théâtre de Martigny et du Théâtre Alambic.

COMMUNICATION

KARINE PAPILOUD est née en 1967 et établie en Valais, Karine Papilloud est une professionnelle passionnée de communication spécialisée dans le domaine culturel. Actuellement chargée de communication et responsable marketing pour le Musée valaisan des bisces et la Biennale Son, manifestation d'envergure internationale autour de l'art et du son qui se tiendra à l'automne 2023 en Valais, elle prend également en charge la communication de la compagnie AD. Auparavant, Karine a joué un rôle clé dans la création du service marketing des Écoles-clubs Migros Valais, où elle a contribué à positionner cette organisation comme une référence incontournable dans le domaine de l'éducation et de la formation. Son expertise en communication et marketing lui a permis de développer des stratégies efficaces pour promouvoir les initiatives éducatives et culturelles auprès d'un large public. Avant de se lancer dans une carrière dans la communication, Karine a passé dix ans en tant que bergère, une expérience qui a renforcé sa connexion avec la nature et les traditions locales. Cette période a façonné sa sensibilité et son amour pour la préservation des arts et de la culture. Karine Papilloud est une fervente amatrice d'art contemporain et des arts de la scène. Elle croit en leur pouvoir de provoquer des émotions, de susciter la réflexion et de rassembler les individus.



COMPAGNIE AD
chemin des Lilas 1
CH-1018 Lausanne
alexandre.doublet@compagniead.ch
+41 76 521 16 08
valerie.quennoz@compagniead.ch
+41 78 891 73 37

